

Marielle Debos

Post-doctorante « Marie Curie » Sciences Po-CERI & University of California, Berkeley

Des combattants entre deux guerres Sociologie politique du métier des armes au Tchad

Thèse soutenue le 16 novembre 2009 à l'Institut d'Études Politiques de Paris, mention « très honorable » avec les félicitations du jury (à l'unanimité), proposition pour une subvention à la publication et l'attribution d'un Prix de thèse.

Composition du jury :

- Jean-François Bayart, directeur de recherche au CNRS-CERI (président) ;
- Xavier Crettiez, Professeur des universités, Université de Versailles-Saint Quentin ;
- Guillaume Devin, Professeur des universités, IEP de Paris (directeur de thèse)
- Stephen Ellis, Desmond Tutu Professor, Free University Amsterdam, (rapporteur) ;
- Mariane Ferme, Associate professor, University of California, Berkeley ;
- Johanna Siméant, Professeure des universités, Université Paris I Panthéon-Sorbonne (rapporteuse).

RÉSUMÉ

Fondée sur une enquête de terrain de dix mois au Tchad, ma thèse a pour objectif de comprendre pourquoi et comment les armes sont devenues un métier, exercé alternativement ou simultanément dans les forces régulières, les mouvements rebelles et le banditisme de grand chemin. J'ai défini comme un métier l'activité exercée par les individus qui vivent des armes et qui ont appris et développé des savoirs et savoir-faire ainsi que des registres de justification spécifiques, qui ont trait à la guerre et aux pratiques violentes d'extorsion. Ma démarche consiste à resituer les conflits dans une temporalité plus large pour étudier ce qui se joue hors des temps et des espaces de guerre. Il s'agit d'étudier l'ensemble des activités et des techniques du quotidien impliquant l'usage des armes, sans limiter l'analyse aux seuls engagements guerriers.

La démonstration se déroule en trois temps. Je montre tout d'abord que si le métier des armes a été réinventé au fil des décennies sans jamais disparaître, c'est qu'il n'est pas uniquement lié à la guerre, mais aussi à une économie politique et à un mode de gouvernement marqués par la violence. Il apparaît ensuite que ce métier est régi par des modes spécifiques de régulation : la fongibilité des statuts de militaire, combattant et bandit de grand chemin n'empêche pas l'existence de puissantes hiérarchies sociales et politiques. Enfin, cette recherche m'a amenée à considérer les modes de gouvernement à l'œuvre au sein d'une armée paradoxalement non disciplinaire et d'un État façonné par une trajectoire historique violente.

Au-delà du cas tchadien, cette recherche met en évidence les formes de continuité entre les statuts de militaire et de rebelle. L'approche proposée, la sociologie politique du métier des armes, critique les théories qui réifient et opposent les catégories de « guerre » et « paix » et souligne l'importance des éléments non directement articulés à la guerre pour appréhender les conflits et les sorties de crise. J'ai cherché à montrer que des phénomènes et des processus souvent considérés comme antagonistes ne s'excluent pas nécessairement : la guerre et la paix sont enchevêtrées, la connivence n'empêche pas la violence, tandis que du désordre et de la fluidité émergent des règles et des frontières. La thèse souligne enfin comment des situations de « ni guerre ni paix » peuvent se perpétuer et se reproduire. L'enjeu est de penser des processus non linéaires, imbriqués, hors du cadre de la transition de la guerre à la paix.

Mots clés : métier des armes, combattants, sociologie des conflits et de la violence, politiques du post-conflit, sociologie des forces armées, sociologie de l'État, études africaines, Tchad.

TITLE AND ABSTRACT IN ENGLISH :

Making a living at the boundaries of war and peace: Men in arms in Chad

Based on ten months of fieldwork carried out in Chad, the objective of my dissertation research has been to understand why and how arms-bearing has become a profession practiced by soldiers, rebels, and road bandits. The boundaries among these statuses are blurred, such that they can be held alternately or simultaneously by a single individual. This thesis analyses as a profession the activities carried out by individuals, who live from the gun and who have learned and developed specific sets of knowledge and practical expertise, as well as modes of justification regarding war and violent extortion. My approach aims to situate conflicts within broader temporalities to understand what is at stake beyond times and spaces of war. First, I show that arms-bearing has been a social institution over the past century because it is linked not only to war but also to a political economy and a mode of government, which are characterized by violence. Second, I argue that this profession is regulated by rules and boundaries: while the statuses of individuals are fluid, the military sphere itself is structured by powerful social and political hierarchies. Third, I reflect on how a paradoxically non-disciplinary army and a state shaped by a violent historical trajectory are governed. Beyond the case of Chad, I emphasize the shortcomings of the approaches which tend to reify and oppose the categories of "war" and "peace", and outline a case for understanding the resilience of violence as the entanglement of war and peace rather than as a failure of the 'transition' from war to peace.

Keywords : Arms-bearing as a profession, combatants, sociology of conflicts and violence, post-conflict politics, sociology of armed forces, sociology of the state, African studies, Chad.